

ACADEMIA REPUBLICII POPULARE ROMÎNE
INSTITUTUL DE ARHEOLOGIE

MATERIALE ȘI CERCETĂRI
ARHEOLOGICE

IV

EDITURA ACADEMIEI REPUBLICII POPULARE ROMÎNE

1957

CONTRIBUTION À LA CONNAISSANCE DE LA CÉRAMIQUE DE LA DEUXIÈME MOITIÉ DU XV^e SIÈCLE SUR LE TERRITOIRE DE SUCEAVA

(RÉSUMÉ)

Cette contribution est fondée sur l'étude de l'abondant matériel céramique découvert à Suceava entre 1951 et 1954; l'étude et le classement de ce matériel sont partis des secteurs où les conditions des découvertes ont pu être définies et datées à l'aide des données d'ordre stratigraphique et numismatique.

Cette poterie est faite d'argile mêlée de sable, rarement de gravier. Tous les objets sont modelés au tour à pied. La plupart d'entre eux — environ 85% — accusent une cuisson unitaire d'ailleurs un vestige de l'unique méthode de cuisson en usage au XIV^e siècle et dans la première moitié du XV^e.

La transition de la cuisson au noir à celle au rouge est attribuée par l'auteur au fait que, dans la seconde moitié du XV^e siècle, des modèles de fours perfectionnés, à grille horizontale, du type de celui découvert à Suceava en 1954, commencent à se répandre.

Les formes des vases comprennent une gamme assez variée, au sein de laquelle on constate la transformation continue des types et la multiplication permanente de leurs variantes. La décoration de cette poterie va en se simplifiant à mesure que la technique s'améliore et que les potiers travaillent pour des débouchés de plus en plus vastes.

Les remarquables progrès de l'art de la poterie dans la seconde moitié du XV^e siècle s'expliquent par ses rapports avec la ville et le marché.

Le développement de la vie citadine contribue à intensifier l'activité artisanale. Différentes branches de la production, celle de la métallurgie en particulier, voient leur technique se perfectionner. De ce fait les artisans acquièrent la *possibilité technique* d'élever le nombre et la diversité de leurs produits. Par ailleurs, l'augmentation de la production de céréales-marchandises crée la *possibilité économique* d'une différenciation et spécialisation des artisans.

L'essor de la technique à un niveau élevé, dans les conditions d'un marché en plein épanouissement, qui se traduit par l'inclusion des villages dans le circuit des échanges de marchandises, notamment au cours du dernier tiers du XV^e siècle, aboutit, par étapes successives, à séparer les artisans de l'agriculture.

Grâce à l'emploi du tour à pied et au perfectionnement du four de cuisson, les potiers des villes voient augmenter la productivité de leur travail et le volume de leur production, et peuvent, par là, satisfaire aux demandes d'un marché en plein essor. De pair avec le perfectionnement de l'outillage et l'extension du marché intérieur, les liens qui rattachaient les potiers de la ville à l'agriculture se relâchent de plus en plus, car le développement de la technique et du marché les poussent à se consacrer exclusivement à leur métier.

Deux documents, l'un du 23 février 1453, l'autre du 13 mars 1466, viennent confirmer la possibilité qu'ont maintenant les potiers de produire pour des débouchés plus vastes. Parmi certains produits des artisans de l'endroit placés sur le marché intérieur, ces documents mentionnent, en effet, la poterie. Le perfectionnement de la technique du potier s'est donc produit dans le cadre d'un marché en plein essor.

L'étude des objets céramiques de Suceava et, par là, celle de l'art de la poterie a permis à l'auteur de conclure que le développement de la céramique suit le rythme du progrès économique général de la Moldavie et que le développement, rapide et par sauts, qui s'est produit pendant la seconde moitié du XV^e siècle, fut engendré par les accumulations quantitatives ayant eu lieu dans le cadre des forces productives au cours des périodes antérieures.